Peu de temps après, le nuage, qui avait fini par couvrir le ciel, éclata, et des torrents de pluie mêlés d'éclairs s'en échappèrent. La foudre sillonna les flancs du Carrau-Tual, le haut sommet de l'Irlande dont la cime, perdue dans les airs, semblait être le foyer de l'ouragan, et le tonnerre gronda répercuté par les échos des montagnes.

Les pêcheurs de Dumborough, retirés maintenant au fond de leurs cabanes, se racontaient des histoires sinistres, ou bien ils se disaient que, par les nuits d'orage, les fées de la montagne s'assemblent sur le Carrau-Tual, y font leur sabbat en dansant avec les lutins, et chantent en une langue inconnue des rondes fantastiques, ou qu'elles passent dans l'air, au milieu des éclairs qui forment leurs couronnes, avec de longues robes flottantes et les cheveux au vent. Et alors, malheur à celui qu'elles rencontrent égaré sur leur chemin ! Leurs yeux lancent des flammes qui rendent aveugle, et si leur baguette touche votre front, la folie est le présent qu'elles vous laissent.

Quelquefois, il se faisait des silences ; ces hommes de la mer évoquaient le souvenir de plus d'une nuit passée dans leur barque, par le gros temps, et où ils avaient vu se perdre leurs compagnons. Mais, quand au-dessus des bruits de la tempête, perçait le bruit lugubre des courlis et qu'on entendait le battement de leur grandes ailes, les pêcheurs se signaient pieusement, car on croit, en Irlande, que le cri des courlis pendant l'orage sur le Carrau-Tual est le présage ou l'annonce d'une mort.

La mort visitait en effet le village de Dumborough. Dans un cottage posé sur les flancs de la montagne, mistress Mac-Gaway se mourait. Etendue sur son lit à colonnes, son visage calme et régulier reposant sur des oreillers, les yeux à demi baissés, les mains jointes, elle priait avec ferveur. Auprès d'elle était une table sur laquelle deux cierges allumés entouraient un crucifix d'argent. Un peu plus loin, agenouillé sur un prie-Dieu, le curé de Dumborough lisait les prières des agonisants sur un ton doux et lent qui s'abaissait après chaque verset.

Au fond de la chambre, à moitié cachés par les rideaux d'une fenêtre, deux serviteurs égrenaient leur chapelet. C'était un ancien pêcheur et sa femme, qui était restés tous les deux au service de mistress Mac-Gaway, après la mort de son mari.

Enfin, au pied du lit, la tête dans ses mains, une jeune fille était agenouillée, essayant en vain de retenir ses pleurs. C'était presque une enfant, on eut pu le croire du moins, à voir sa taille élancée et